

Situation financière des PME

Résultats de sondage



Décembre 2023

Équipe de recherche et d'analyse économique



Ce document analyse les résultats d'un sondage BDC mené entre le 7 et le 18 septembre 2023 auprès de 1 505 propriétaires d'entreprises. Tous les graphiques sont tirés de ce sondage.

La hausse des taux et le ralentissement économique pèsent sur les PME

Introduction

Après la pandémie de 2020 et l'inflation liée au rebond de l'activité de 2021 et 2022, les PME doivent maintenant faire face à des taux d'intérêt plus élevés et une croissance plus faible. Ce document explore la situation financière actuelle des entreprises et leur capacité à faire face à ces nouvelles conditions d'affaires.

Alors que les données sur les ménages permettent d'avoir une vision détaillée de leur situation, celles sur les entreprises sont souvent agrégées. Bien que ces données permettent d'avoir une compréhension de la situation des grandes entreprises, elles ne permettent pas toujours de saisir celle des plus petites.

Cette étude a pour objectif de fournir de l'information détaillée par type d'entreprise et ainsi d'identifier les importantes différences entre les PME de différentes tailles.

Quelques faits saillants :

- Les effets du ralentissement économique sont inégaux selon les entreprises.
- Environ un tiers des prêts commerciaux sont assortis de taux variables.
- Les petites entreprises, avec de la dette, paient des intérêts plus élevés et sont plus exposées aux augmentations des taux, car elles sont plus susceptibles d'avoir un prêt à taux variable.
- Près de la moitié des PME estiment qu'il est plus difficile de rembourser leurs dettes aujourd'hui qu'il y a 12 mois.
- Les entreprises ayant contracté un prêt à taux variable sont plus susceptibles d'annuler ou de suspendre leur investissement si les taux augmentent.

Situation financière des PME

Résultats de sondage



1. Les petites PME font face à des taux plus élevés

Les petites PME (<3M\$ de ventes) font face à des taux d'intérêt plus élevés que les grandes PME (>10M\$ de ventes).

L'écart est le plus important sur les prêts commerciaux non hypothécaires où les petites PME font face à des taux deux fois plus élevés que les grandes PME (12,7 % contre 6,5 %, une différence de 6,2 points).

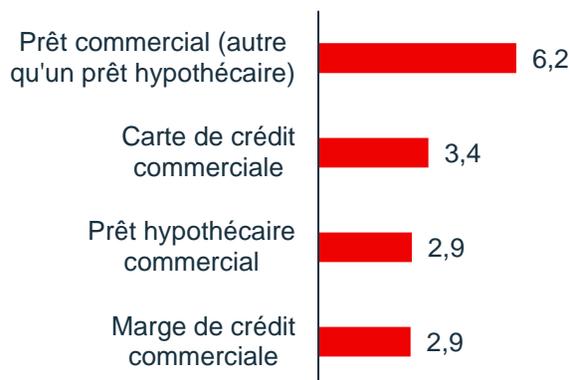
Les petites PME ont probablement plus de difficultés à accéder au crédit, car elles sont financièrement plus fragiles et demandent des montants moins élevés, ce qui peut rendre l'opération moins profitable pour les grands prêteurs.

Dans le contexte actuel de récentes hausses de taux, une partie de la différence s'explique aussi par le type de taux contractés par les entreprises.

Près de quatre petites PME sur dix qui ont un prêt commercial non hypothécaire ont un taux variable contre seulement 13 % des grandes PME. Les petites PME ont donc été plus touchées par les récentes hausses de taux.

Les grandes PME ont plus de ressources allouées à la planification financière, ce qui leur a permis de mieux anticiper la hausse des taux et de privilégier les taux fixes.

Graphique 1 : Écarts des taux payés sur les dettes entre les PME avec moins de 3M\$ de ventes et les PME avec plus de 10M\$ de ventes et, en points.



Graphique 2 : Pourcentage des PME avec des prêts commerciaux (autre qu'un prêt hypothécaire) qui ont un taux variable

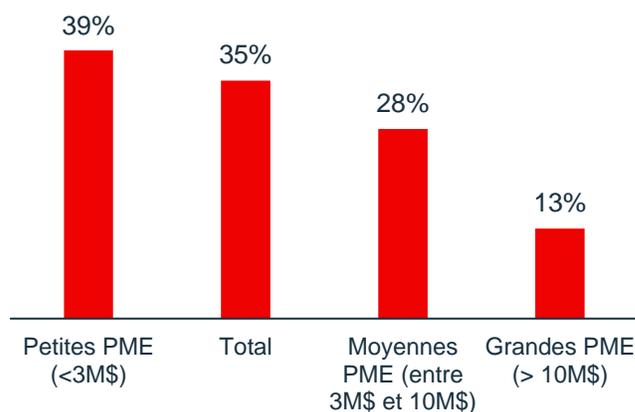


Tableau 1: Taux d'intérêt sur les dettes des PME, %

	Prêt commercial (autre qu'un prêt hypothécaire)	Prêt hypothécaire commercial	Marge de crédit commerciale	Carte de crédit commerciale	Autre type de prêt ou de crédit aux entreprises
Toutes les PME	11.8%	7.9%	10.2%	17.5%	11.0%
Petites PME (<3M\$)	12.7%	8.3%	10.7%	17.4%	11.6%
Grandes PME (>10M\$)	6.5%	5.4%	7.8%	14.0%	7.5%



2. La dette des PME est en hausse

La moitié des PME ont vu leur niveau d'endettement augmenter au cours des 12 derniers mois en raison de la baisse de l'activité économique et de la hausse des taux.

Les PME avec des emprunts à taux variable sont plus susceptibles d'avoir vu leur niveau d'endettement augmenter (63 %) que celles avec des emprunts à taux fixe (45 %).

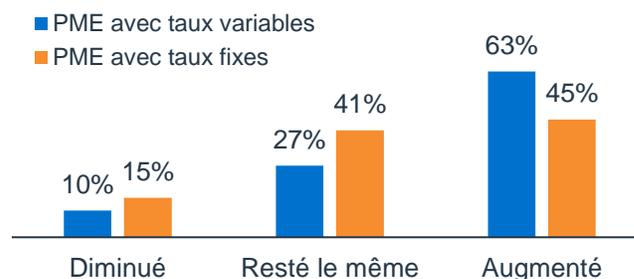
Environ la moitié des entreprises qui ont vu leur niveau d'endettement augmenter ont réduit leurs profits, le tiers ont dû utiliser leur épargne personnelle et plus du quart ont dû annuler ou suspendre des investissements.

Les PME avec des emprunts à taux variable sont plus durement touchées par la hausse de leur dette. Elles sont plus nombreuses à avoir vu leurs profits se réduire (55 %) et à annuler ou suspendre des investissements (35 %).

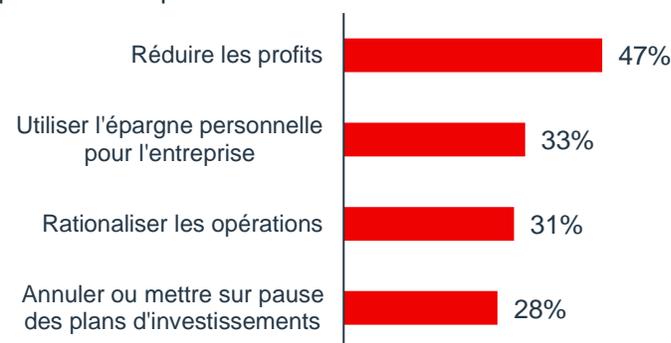
Pendant la pandémie, de nombreuses PME ont contracté des dettes visant à maintenir leurs activités et non à croître. Avec la hausse des taux et la baisse de l'activité économique, plusieurs entreprises ont maintenant de la difficulté à rembourser.

Près de la moitié (46 %) des PME ont plus de difficulté à rembourser leur dette aujourd'hui qu'il y a 12 mois. Encore une fois, les petites PME et celles avec des emprunts à taux variable ont plus de difficultés.

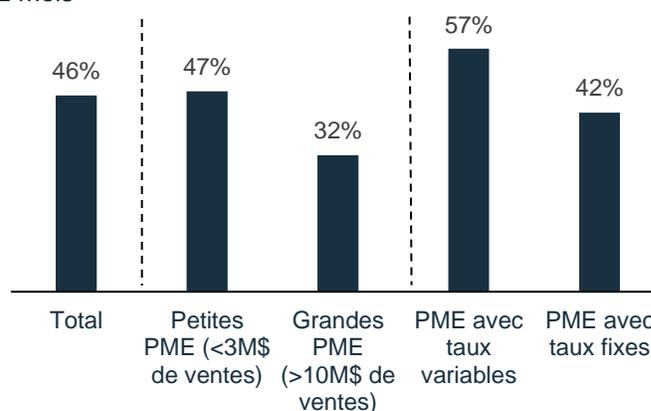
Graphique 3 : Évolution du niveau d'endettement au cours des 12 derniers mois



Graphique 4 : Effets de la hausse du niveau d'endettement pour les entreprises concernées



Graphique 5 : Pourcentage d'entreprises estimant qu'il est plus difficile de rembourser leurs dettes aujourd'hui qu'il y a 12 mois





3. Les microentreprises auraient plus de mal à absorber de futures hausses de taux

Dans ce contexte de fragilité financière accrue, environ un tiers des entreprises auraient du mal à absorber une hausse de taux de plus de 0,25 point de pourcentage. Cependant, plus l'entreprise est grande, plus elle est capable d'absorber des hausses de taux.

Les microentreprises sont deux fois plus susceptibles de ne pas pouvoir absorber une hausse de taux de plus de 0,25 point que les entreprises de plus de 100 employés.

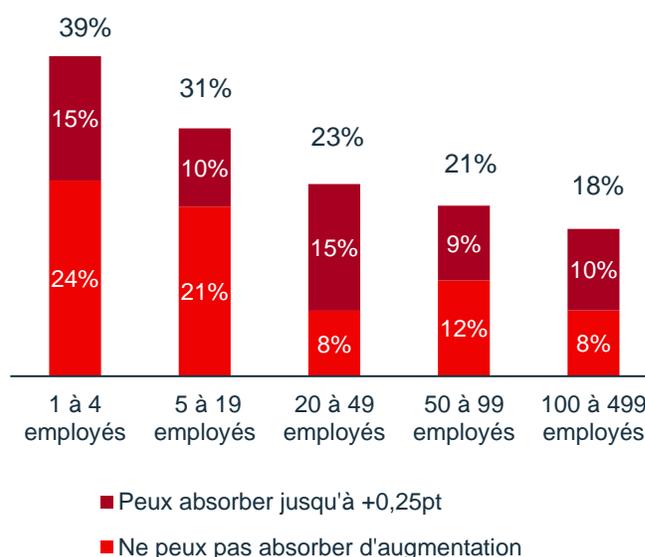
Si les taux augmentaient d'un point dans les 6 prochains mois, près d'un tiers des PME verraient leurs profits se réduire et 17 % réduiraient leurs investissements.

De plus, l'effet serait plus important sur les PME avec des taux variables. Plus de quatre sur dix (41%) verraient leur profit se réduire et 24 %

Cependant, bien que 70 % des PME ne pourraient pas absorber une hausse de plus de 1 point, environ 20 % pourraient absorber jusqu'à 2 points de hausse. Toutes les entreprises ne sont donc pas financièrement fragiles.

Malgré le ralentissement, il y a une importante minorité d'entreprises, souvent les plus grandes, qui continuent à faire face à une forte demande et qui sont solides financièrement.

Graphique 7 : Pourcentage de PME qui ne pourraient pas absorber une hausse de taux de plus de 0,25 point de pourcentage



Graphique 8 : Impact sur les PME si les taux d'intérêt augmentent d'un point dans les 6 prochains mois





Conclusion

Comme pour les ménages, le ralentissement économique et la hausse de taux n'affecte pas toutes les entreprises de la même manière. Bien que la situation d'ensemble ne soit pas alarmante, beaucoup de petites PME, notamment dans les secteurs déjà fortement impactés par la pandémie, sont dans une grande fragilité financière.

La fragilité des petites PME est en partie liée à leur plus grande propension à avoir de la dette à taux variables. Les PME avec des taux variables sont plus susceptibles d'avoir vu leur niveau d'endettement augmenter et d'avoir plus de mal à rembourser leurs dettes.

Les micro-entreprises auraient également plus de mal que les grandes PME à faire face à d'autres hausses de taux. Dans ce contexte, une augmentation d'un point du taux directeur réduirait les profits du tiers des PME.